



RENCONTRES FILIÈRE BOIS 18 MARS 2016

LA FILIÈRE EN RÉVOLUTION
- VERS UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE -

INTRODUCTION

Les Rencontres Filière Bois dont la 11^e édition aura lieu le 18 mars 2016 ont été créées à l'initiative des nombreuses composantes dont est constituée la filière bois, depuis les propriétaires forestiers jusqu'aux négociants en bois en passant par les scieurs, les fabricants de produits de construction, de meubles, les organismes de recherche et de formation, etc.

L'essor de la construction bois a poussé les différents sous-secteurs qui composent la filière bois à s'interroger sur la pertinence de leur mode de fonctionnement. Tous ont le même dénominateur commun : vendre plus de bois et de produits à base de bois. Pour ce faire, il est impératif de faire connaître leurs produits, apporter à l'utilisateur toutes les garanties de qualité qu'il est en droit d'exiger, valoriser leur savoir-faire et leur expérience afin de se distinguer des « touche-à-tout » qui investissent ce créneau, etc. L'idée a fait son chemin et, en mars 2006, a eu lieu un premier rapprochement avec le lancement des Rencontres Filière Bois qui ont réuni quelque 300 participants émergeant aux différents sous-secteurs. La réussite de cette initiative a poussé les professionnels à réitérer l'expérience.

Les Rencontres Filière Bois poursuivent un double objectif :

- En s'adressant à un public assez large, elles contribuent à combler un déficit en matière de communication dont pâtit la filière, ce déficit induisant une méconnaissance propice à l'ancrage de préjugés souvent pénalisants ;
- En s'adressant également, à d'autres moments de la journée, aux professionnels de la filière, elles participent, par une meilleure circulation interne de l'information, au décroisement entre sous-secteurs, à l'harmonisation de leurs points de vue, donc au développement d'actions mieux ciblées dans une perspective de développement économique.

Au cours de la décennie écoulée, les Rencontres Filière Bois ont acquis de belles lettres de noblesse. Elles rassemblent entre-temps plus de 350 participants et ont accueilli, à leur tribune, des intervenants de renommée internationale tels que Jean-Pascal VAN YPERSELE, Alain HUBERT, Jean PUECH, Claude JAVEAU, etc. ainsi que de nombreuses autres personnalités qui, bien que moins présentes sur la scène médiatique, sont unanimement considérés comme des références dans le monde de la forêt et du bois.

Présentées et rythmées par Michel LECOMTE, figure bien connue de la RTBF, puis conclues par nos élites politiques, ces Rencontres sont devenues le lieu et le moment où l'avenir de la filière bois s'esquisse, où les tendances futures sont révélées, où les réflexions s'amorcent et où les stratégies s'échafaudent...

HISTORIQUE DES RENCONTRES

1^{res} Rencontres Filière Bois – 27 mars 2006

« LA FILIERE PLANTE LE DECOR »

Ces premières Rencontres ont été un franc succès. Environ 300 personnes, architectes, journalistes, prescripteurs, responsables d'administration, étaient présentes. Il s'agissait à cette occasion de montrer, aux différents stades de la filière (consommation, transformation, mobilisation de la ressource et gestion forestière), les nombreux apports du bois sur le plan économique, social et environnemental.

La seconde transformation était présente par la voix de Vincent JONCKHEERE, administrateur délégué de Dubois.Wood, qui a illustré la contribution économique que peut avoir une entreprise du secteur dans le développement régional et tous les avantages économiques liés à l'utilisation des produits en bois dans la construction.

Damien BOURGUEIL, Responsable qualité et environnement de Spanolux, a quant à lui exposé les nombreuses contributions environnementales du secteur du panneau et sa place toute particulière au sein de la filière bois. Quant à Marc GEORGES du Centre de formation bois, il a donné un aperçu des différentes composantes de la filière bois et mis en évidence les qualifications, l'évolution des métiers et des compétences dans le secteur.

La Rencontre était animée par le journaliste de la RTBF Michel LECOMTE.

2^{es} Rencontres Filière Bois – 27 mars 2007

« CONTROLES ET GARANTIES : LA FILIERE PLANCHE »

Organisée en partenariat avec les différents acteurs de la filière, les deuxièmes Rencontres Filière Bois se sont tenues le lundi 26 mars 2007 à Namur, en marge du Salon Bois & Habitat.

Lors de l'inauguration officielle du Salon en présence du PRINCE LAURENT, des Ministres ANTOINE et LUTGEN, ainsi que de la représentante du Ministre MARCOURT, il a une fois de plus été insisté sur l'apport des constructions en bois dans le cadre de la problématique de l'économie d'énergie. C'était donc l'occasion de rappeler la qualité de nos produits et les outils disponibles pour garantir celle-ci.

Pour rappel, l'objectif des Rencontres Filière Bois est de présenter à un large public spécialisé composé de journalistes, mandataires publics, prescripteurs d'ouvrages, responsables de services logement, architectes, professionnels, entreprises de la filière, voire un public non professionnel mais particulièrement sensibilisé à la cause du bois des thématiques importantes pour la filière bois, tout en faisant connaître activement les activités et le dynamisme des acteurs qui la composent.

Pour cette deuxième édition des Rencontres, l'objectif était de démontrer et de faire savoir que la filière bois est apte à garantir la qualité de ses produits car elle fait l'objet de contrôles de qualité dans toutes les phases de la production.

3^{es} Rencontres Filière Bois – 17 mars 2008

« LE BOIS ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : BOIS A LA SANTE DE LA TERRE »

Sur le thème « Le bois et le changement climatique : bois à la santé de la terre », une série d'exposés a abordé sans ambages les différents enjeux du changement climatique, ses interactions avec les secteurs de la filière ainsi que les contributions indéniables que l'utilisation du bois peut avoir dans la lutte contre le changement climatique. Les quelque 350 personnes présentes lors de ce colloque ont pu apprécier les différentes interventions relatives :

- à l'impact du changement climatique sur l'évolution des forêts et à la stratégie que les autorités s'emploient à mettre en œuvre afin d'anticiper les effets de ce changement et de préserver les différentes fonctions de ces forêts ;
- à l'utilisation du bois en Belgique, qui fut l'occasion de mettre en évidence la nécessité d'un prélèvement de l'accroissement des forêts qui ne nuit en rien à la gestion durable de celles-ci ;
- aux stratégies mises en place en France, afin de promouvoir l'utilisation du bois dans la construction, à travers notamment l'application du plan AIR. Cette intervention a mis en perspective une initiative originale et pratiquement unique en Europe visant à introduire, par voie législative, une utilisation minimale de bois dans la construction en raison de son apport reconnu dans la lutte contre le changement climatique.

Enfin, les deux exposés de l'après-midi ont remis en perspective, d'une part, les enjeux du changement climatique par l'intervention du climatologue membre du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), M. Jean-Pascal VAN YPERSELE, et, d'autre part, l'apport du bois et des forêts en tant que puits de carbone et matériau de substitution, par l'intervention de Monsieur Jean-François DHOÏE, Directeur de recherche à l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique - France).

4^{es} Rencontres Filière Bois – 30 mars 2009

« TECHNOLOGIE ET ENVIRONNEMENT, LA FILIERE SORT DU BOIS »

De tous les matériaux, le bois est certainement celui dont la production, la transformation et l'usage sont le plus intéressants pour l'environnement. Paradoxalement, il fait l'objet d'attaques virulentes de la part de certaines ONG environnementales.

Les 4^{es} Rencontres Filière Bois qui se sont tenues le 30 mars 2009 ont donc été l'occasion pour les intervenants de répondre aux griefs faits de manière récurrente au bois quant à sa production, sa transformation et ses usages et de s'attacher à projeter la filière dans l'avenir en faisant apparaître les perspectives que lui tracent les développements technologiques les plus récents.

Invité d'honneur de ces 4^{es} Rencontres, Alain HUBERT, explorateur, menuisier, scientifique et inlassable défenseur de l'environnement, est venu témoigner des incroyables potentialités du bois fut-ce dans des conditions extrêmes telles celles qui prévalent dans la station princesse Elisabeth Antarctica dont la structure a été intégralement réalisée en bois.

5^{es} Rencontres Filière Bois – 29 mars 2010

« *CRISE ECONOMIQUE, CRISE ECOLOGIQUE : LE BOIS, UNE PLANCHE DE SALUT* »

Sous la double conjonction de la crise économique et des bouleversements environnementaux, la filière forêt-bois voyait en 2010 son importance croître et embellir. Les choses commençaient à bouger tant à l'échelle de l'Union européenne qu'à celle de nombreux Etats membres où les pouvoirs publics considéraient avec de plus en plus d'intérêt la double évidence suivante :

- La filière bois dispose d'un important potentiel et pourrait accroître considérablement sa contribution au développement de l'économie.
- L'attention accordée au bois dans les programmes de lutte contre le changement climatique, et plus généralement dans les politiques environnementales, est largement insuffisante au regard des possibilités que ce matériau offre.

Cette double évidence a créé un courant dont les manifestations se multipliaient : rapports, communications, plans d'actions, etc. insistant sur un nécessaire développement du secteur forêt-bois. Les effets des décisions politiques inspirées par ce courant risquaient alors de s'accompagner d'assez profondes mutations dans le fonctionnement des filières bois aux échelles concernées (régionale, nationale, européenne). Quelles seront ces décisions ? Quelles évolutions induiront-elles pour les acteurs de la filière d'une part et pour les citoyens d'autre part ? Concrètement, que va-t-il se produire ? De quelle expérience disposent nos voisins en cette matière ? C'est à ces questions que tentaient de répondre les 5^{es} Rencontres Filière Bois par le biais de quatre présentations et des débats qu'elles ont suscités.

6^{es} Rencontres Filière Bois – 28 mars 2011

« *ALL OVER THE W...OOD : 6 CONTINENTS, 6 FILIERES...* »

Un choix stratégique pertinent réclame évidemment, pour l'entreprise, une bonne connaissance des grandes tendances qui détermineront l'évolution des marchés. Anticiper ou mourir... Mais il serait coupable dorénavant de ne chercher ces tendances qu'aux échelles régionale ou nationale. C'est à un échelon supérieur, l'échelon mondial, qu'il faut se hisser pour se donner une vue d'ensemble. Le secteur de la forêt et du bois ne saurait déroger à cette règle ; aussi, les 6^{es} Rencontres Filière Bois ont-elles pris de la hauteur pour survoler les continents, avec des orateurs venus d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique du Sud et d'Amérique du Nord, afin de voir la filière bois belge telle qu'elle est avant tout : un élément indissociable d'un ensemble complexe.

Les matières premières, et parmi elles le bois, voyagent depuis longtemps. L'internationalisation n'est pas véritablement récente. La nouveauté vient sans doute plutôt de la perturbation profonde des flux induite par le développement explosif des pays émergents. Les échanges sont de moins en moins contrôlables et, en ce qui concerne le bois, un tel dérèglement représente un risque particulier. Parce que le bois vient inévitablement de la forêt et que la forêt est bien davantage qu'une simple ressource. C'est un écosystème sensible, un patrimoine biologique, un régulateur hydrologique, un garant de la stabilité des sols, etc. et surtout, c'est un habitat. En présentant les filières forêt-bois à travers le monde, les 6^{es} Rencontres intégraient très logiquement le cadre de l'année internationale de la forêt ; elles en constituaient en quelque sorte, à l'échelle wallonne, la manifestation inaugurale.

7^{es} Rencontres Filière Bois – 26 mars 2012

« WOOD TO THE FUTURE »

Sur quoi se fonde le choix du bois ? Où l'indiscutable engouement dont le bois bénéficie prend-il ses racines ? Cet engouement n'est-il dû qu'à des qualités environnementales mieux appréciées à l'heure où chacun s'accorde, enfin, à considérer le développement durable comme une nécessité vitale ? Si tel est le cas, la « bulle bois » pourrait un jour se dégonfler. Le développement durable ne deviendra pas moins crucial, mais dans ce domaine, les matériaux concurrents du bois grignotent leur retard. Ils parviendront tôt ou tard, sinon à rattraper le bois, du moins à masquer leurs manquements pour se repositionner.

Mais la relation entre l'homme et le bois peut-elle être réduite à des considérations environnementales ? Cette relation est si vieille – elle a, en fait, toujours existé – qu'elle est sans doute profondément ancrée dans notre inconscient. Le choix du bois n'est-il pas souvent plus instinctif que rationnel ? Des liens cachés nous unissent au bois. De quelle nature sont-ils ? En répondant à cette question, les secteurs de la forêt et du bois jetaient sans doute les bases de leurs futures stratégies commerciales. En tout cas, c'est dans cette voie que les 7^{es} Rencontres désiraient engager les secteurs wallons de la forêt et du bois. En s'interrogeant sur notre perception du bois d'abord, et sur la place qu'occupera le bois dans notre avenir ensuite.

Enfin, les Rencontres ont eu le plaisir d'accueillir Monsieur Eric DOMB, fondateur et Directeur du parc Pairi Daiza, et ex-Président de l'Union wallonne des Entreprises, qui a su, comme peu d'autres, concilier passion de la nature et exigences entrepreneuriales : une synthèse dont dépend peut-être le devenir de la filière.

8^{es} Rencontres Filière Bois – 22 mars 2013

« UNE FILIERE PLEINE DE RESSOURCES !? »

L'approvisionnement en bois ronds semble être un problème de plus en plus crucial pour les entreprises transformatrices de bois en Wallonie. L'offre de bois n'est pas élastique. Elle ne peut pas varier au gré des fluctuations de la demande, et en particulier, elle ne peut pas augmenter (en tout cas pas assez vite) pour répondre à une demande croissante. Il n'est plus possible, d'une part, d'accroître significativement la superficie des forêts productives en Wallonie. D'autre part, prélever plus de bois que la forêt n'en produit exposerait la filière à des lendemains encore plus durs car c'est son capital qui s'éroderait alors...

Etonnamment cependant, pour peu souhaitable qu'elle soit, cette dernière éventualité semble devenue réalité, dans les peuplements résineux à tout le moins. Le succès de la construction bois a dopé la demande, et ainsi fait grimper le prix des bois sur pied. Les propriétaires sont donc légitimement tentés de vendre. Par ailleurs, l'augmentation continue du prix des combustibles fossiles a encouragé l'émergence et le développement du secteur « bois-énergie ». Pour couronner le tout, les mesures de protection environnementales, conjuguées au souci du nouveau code forestier d'installer le bon arbre au bon endroit, réduisent considérablement les surfaces résineuses productives en Wallonie.

Ces éléments montrent dans quelle urgence la question de l'approvisionnement doit être traitée. Aussi la 8^e édition des Rencontres Filière Bois tâchait-elle de donner un coup de projecteur sur cette question. En tendant d'abord le micro aux entreprises, autant pour mieux comprendre les difficultés auxquelles elles sont confrontées que pour se faire l'écho de leurs revendications ; en examinant ensuite les techniques et procédés développés par les entreprises pour épargner la ressource et/ou pour en tirer le meilleur parti.

9^{es} Rencontres Filière Bois – 21 mars 2014

« LE PRINTEMPS DU FEUILLU »

Si les peuplements feuillus couvrent maintenant 57 % de la superficie forestière wallonne, le bois qu'ils produisent est mal valorisé. Selon les données de l'Office économique wallon du Bois, la récolte annuelle de bois feuillus dans les forêts wallonnes ne représente que 68 % de l'accroissement biologique. En clair, nos feuillus vieillissent en forêt en attendant des jours meilleurs... Contraste saisissant si on compare avec la situation qui prévaut dans les forêts de résineux où il est plutôt question de surexploitation. Là, on a constaté que le taux de prélèvement, c'est à dire le rapport entre le bois récolté et ce que la forêt produit, s'élève à 133,5 % pour l'épicéa wallon !

Résultat, en quinze ans, la moitié des scieries de feuillus wallonnes ont disparu, étouffées par la concurrence étrangère, la hausse des coûts de production, l'érosion voire la disparition des marchés, l'obsolescence de l'outil, etc. Tous feuillus confondus, la Wallonie ne transforme qu'un cinquième des grumes qu'elle peut produire. Encore ne s'agit-il que de la première transformation, c'est-à-dire le sciage. La seconde transformation, celle qui génère la plus-value la plus importante, est, elle, quasi absente de notre territoire.

Cependant, il ne s'agissait pas, lors de cette journée, de faire un énième descriptif de la situation ni de débattre des facteurs à incriminer, mais bien d'identifier les pistes porteuses de promesses. Car, pour les organisateurs des Rencontres, la situation délicate de la filière feuillue n'a rien d'irréversible. Mieux, contrairement à ce que les chiffres semblent indiquer, il se pourrait bel et bien que la période soit propice au redressement. C'est clairement le message que les 9^{es} Rencontres Filière bois désiraient faire passer avec comme objectif déclaré de réhabiliter cette ressource auprès des transformateurs comme des consommateurs en lui donnant un emploi à la mesure de ses aptitudes.

10^{es} Rencontres Filière Bois - 20 mars 2015

« LA FILIERE BOIS 10 CERNES »

Dix ans après les premières Rencontres, la filière tirait les leçons de la décennie écoulée. La crise de 2009, le renforcement des contraintes environnementales et normatives, la croissance du bois énergie et des marchés asiatiques, l'entrée en vigueur du nouveau code forestier... Qu'en avons-nous appris, et qu'en déduire pour l'avenir de la filière ? Les dixièmes Rencontres Filière Bois se sont efforcées de répondre à ces questions. Chaque sous-secteur de la filière a apporté sa planche à l'édifice en se livrant à une double analyse, rétrospective d'abord, prospective ensuite.

Des représentants de tous les segments dont la filière est constituée se sont succédé au pupitre pour proposer des analyses respectant un même schéma préétabli. Il s'agissait dans un premier temps de fournir quelques chiffres qui donnaient rapidement une idée de l'importance du secteur concerné et de la façon dont il a évolué au cours de la décennie écoulée. L'orateur a ensuite identifié les trois tendances ou événements qui ont le plus conditionné l'évolution de son secteur au cours des 10 dernières années. Gestion forestière, récolte et mobilisation, découpe, sciage, fabrication de panneaux, de meubles, d'éléments de construction, emballage, menuiserie, négoce, importation, papeterie, production d'énergie, formation... : la filière a été scannée de pied en cap.

S'en est suivi un exercice de prospective effectué cette fois par groupe : un premier groupe rassemblait les secteurs de la production forestière, un deuxième les secteurs de la transformation du bois, le troisième ceux de la commercialisation et de l'usage du bois et enfin, le quatrième celui de la formation. En procédant ainsi, l'analyse prospective intégrait les nombreuses interactions entre secteurs, débarrassant chacun des œillères qui réduisent inévitablement son champ de vision.

L'INDUSTRIE DU BOIS EN CHIFFRES

A l'échelle européenne

L'industrie du bois rassemble les secteurs du sciage, du tranchage/déroulage, du rabotage, de la préservation, des panneaux à base de bois, des éléments de construction, de la menuiserie (industrielle), des palettes, de l'emballage et du meuble. Elle est constituée majoritairement de PME/TPE, à l'exception de quelques rares grosses unités essentiellement dans le sciage de résineux, la fabrication de panneaux ou le parquet.

En 2013, l'industrie du bois dans l'Union européenne représentait :

- près de 2 millions d'emplois,
- plus de 306.000 entreprises,
- un chiffre d'affaires de 203 milliards d'euros.

L'industrie du meuble, prise séparément, représentait quant à elle :

- près d'1 million d'emplois,
- 124.000 entreprises,
- un chiffre d'affaires de 89 milliards d'euros.

Sources : CEI-Bois/Eurostat

En Wallonie

Au niveau européen comme au niveau national ou régional, la filière bois est composée de plusieurs milliers d'entreprises d'exploitation forestière, de marchands de bois, de scieurs, de transformateurs et de fabricants de produits en bois (meubles, panneaux, éléments de constructions, papiers).

Rien qu'en Wallonie, la filière bois représente 7.897 entreprises (4.493 personnes physiques et 3.404 personnes morales) et 18.383 emplois directs se ventilant en 12.615 salariés et 5.768 indépendants, indépendants aidants et administrateurs de sociétés. Quand on observe l'implantation des entreprises de la filière bois en Wallonie, on constate que cette filière constitue un réseau capillaire qui, tout en alimentant l'économie, fixe les populations en zones rurales.

Cette filière valorise aussi un patrimoine régional de première importance, n'oublions pas qu'un tiers du territoire wallon est constitué de forêts.

Source : Panorabois

ORGANISATEURS DES « RENCONTRES FILIERE BOIS »

CENTRE DE FORMATION DU BOIS

Le CFB, créé en 1988, au sein du secteur de l'industrie transformatrice du bois et de l'ameublement (Commission paritaire 126), est devenu depuis quelques années le Centre de formation sectoriel pour l'ensemble de la filière bois (CP 125 et CP 126). Géré paritairement, le C.F.B. remplit en premier lieu, le rôle de consultant pour l'élaboration d'un plan de formation pour les salariés au sein des entreprises. En étroite collaboration avec l'entreprise, le C.F.B. détermine quelles sont les formations urgentes, nécessaires ou utiles. Le CFB veille ensuite à organiser les formations tant au sein qu'à l'extérieur de l'entreprise de façon optimale. Le CFB est également le partenaire privilégié de la Communauté française en ce qui concerne les travaux du Service Francophone des Métiers et des Qualifications, l'organisation de journées pédagogiques à destination des enseignants, et le suivi du Bachelor en construction option « technologie du bois ».

Centre de Formation Bois (C.F.B.)

Allée Hof ter Vleest 3
1070 Bruxelles
www.och-cfb.be

COBELPA

Créée en 1940, l'association des fabricants de pâtes, papiers et cartons de Belgique, Cobelpa, a pour mission de défendre les intérêts du secteur au sens large du terme, de promouvoir son expansion, de représenter l'industrie papetière belge partout où cette représentation est prévue par la loi ou jugée souhaitable.

COBELPA

Avenue Louise 306
1050 Bruxelles
www.cobelpa.be

DIRECTION GENERALE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT

La Direction opérationnelle Agriculture, Ressources naturelles et Environnement (D GARNE) est issue de la fusion mi-2008 de deux Directions générales antérieures, celle de l'Agriculture et celle des Ressources naturelles et de l'Environnement ; elle gère les patrimoines naturel et rural de la Wallonie tout en proposant des axes de développement conformes aux Déclarations gouvernementales dans les secteurs agricoles et environnementaux.

D GARNE

Av. Prince de Liège, 15
5100 Jambes
<http://environnement.wallonie.be>

FEDUSTRIA

Fedustria défend les entreprises de l'industrie du bois et de l'ameublement, les représente et encourage leur développement. Ce secteur très diversifié regroupe des fabricants de meubles, de sièges, de panneaux, d'éléments de construction (charpentes, menuiseries, parquets, etc.), de caisses et de palettes, de cadres et de moulures, de brosses, de pinceaux, etc. bref, tous les types de produits finis et semi-finis en bois.

Fedustria Wallonie

Allée Hof-ter-Vleest, 5/1
1070 Bruxelles
www.fedustria.be

FEDERATION WALLONNE DES MENUISIERS BELGES

Organe représentatif du secteur, la Fédération Wallonne des Menuisiers Belges (F.W.M.B.) compte près de 620 affiliés réunis au sein de 9 associations locales réparties sur les 5 provinces wallonnes. C'est la plus puissante fédération professionnelle de la filière bois.

La F.W.M.B. assure la représentation de l'ensemble de la profession (menuisiers, charpentiers, parqueteurs, cuisinistes, etc.) auprès des pouvoirs publics. Elle défend les intérêts de ses membres, valorise leur métier, en assure la visibilité auprès des donneurs d'ordre, architectes et bureaux d'études. Elle aide également ses affiliés à trouver du personnel qualifié et contribue à leur développement.

En adhérant à la F.W.M.B., le professionnel bénéficie de nombreux avantages concrets : il participe à des formations, des groupes de travail, des études, des conférences, etc. Il reçoit « Menuiserie Plus », le trimestriel de la Fédération. Il est référencé sur le Portail des menuisiers (www.menuisiers.com).

Depuis plus de 20 ans, au service de la profession, la F.W.M.B. est l'interlocuteur privilégié des menuisiers wallons.

F.W.M.B. Asbl

Avenue Prince de Liège, 91 - Boîte 6
5100 JAMBES
www.menuisiers.com

HOUT INFO BOIS

Hout Info Bois est un organisme belge chargé de la promotion du bois. Il s'agit d'une asbl qui dépend de la Fédération Nationale des Scieries. Etant donné que Hout Info Bois dépend du secteur de la première transformation du bois, son principal objectif est de développer et de promouvoir l'utilisation du bois indigène.

Les architectes, les professionnels du bois ainsi que le grand public qui souhaitent des informations générales ou plus techniques sur le bois et son utilisation constituent le public cible de Hout Info Bois.

Hout Info Bois

Rue royale 163
1210 Bruxelles
www.houtinfo Bois.be

LABORATOIRE DE TECHNOLOGIE DU BOIS-DIRECTION DU MILIEU FORESTIER, DEMNA - DGARNE

Le laboratoire de technologie du bois occupe une situation stratégique à l'interface des producteurs, transformateurs et utilisateurs. Tournés vers l'amont, c'est-à-dire vers les processus d'élaboration de la matière première, ils orientent les actions des généticiens et sylviculteurs dans l'optique d'une production de bois de qualité. Vers l'aval, c'est-à-dire vers l'industrie de la première et de la seconde transformation, ainsi que les utilisateurs, ils cherchent à tirer le meilleur parti de cette ressource naturelle renouvelable afin de satisfaire au mieux les besoins de l'homme.

DEMNA - DGARNE

Av. Maréchal Juin, 23
5030 Gembloux
<http://environnement.wallonie.be/administration/demna>

NTF

Fondée en 2003, NTF est l'association qui représente et défend les intérêts moraux et matériels des propriétaires ruraux en Wallonie, qu'ils soient forestiers ou agricoles.

En Wallonie, la forêt privée couvre 279.750 ha, soit 51 % de la surface forestière de la Région. Pour en optimiser le potentiel dans un cadre respectueux de l'environnement, NTF veut préserver et développer une production locale de bois, facteur de vitalité économique et grande pourvoyeuse d'emplois.

NTF asbl

Rue Borgnet, 13, 2ème étage
5000 Namur
www.ntf.be

OFFICE ECONOMIQUE WALLON DU BOIS

Créé à l'initiative du Gouvernement wallon, l'Office économique wallon du bois est actif depuis 2012. Il est chargé de construire et de piloter une stratégie de développement de l'industrie du bois de l'amont vers l'aval, et de mettre à disposition du secteur les outils publics indispensables à son essor. Il a également pour objectif de rationaliser les moyens existants et ainsi d'éviter une politique dispersée de soutien et de promotion du secteur.

OEWB

Zoning Industriel de Aye
Rue de la Croissance, 4
6900 Marche-en-Famenne
www.oewb.be

RESSOURCES NATURELLES DEVELOPPEMENT

Opérateur de référence pour la pierre et le bois, Ressources Naturelles Développement (RND asbl) travaille à la valorisation et à la promotion de ces deux ressources naturelles. En Wallonie et sur la Grande Région, RND apporte de vraies réponses aux entreprises des secteurs pierre et bois, aux propriétaires de la ressource naturelle, au grand public et à des publics ciblés, en mettant en œuvre des actions adaptées et concrètes.

RND

Rue de la Fontaine, 17c
B-6900 Marloie
www.rnd.be

SOCIETE ROYALE FORESTIERE DE BELGIQUE

La SRFB a été fondée en 1893. Elle a pour objectif la promotion des intérêts de la forêt et de la sylviculture. Elle encourage une sylviculture de qualité, prenant en compte les aspects économiques, environnementaux et sociaux de la forêt, et assure la formation des sylviculteurs aux applications concrètes de la gestion durable des forêts. Elle a également pour vocation d'être le lieu de rencontre privilégié entre les administrations forestières, les milieux académiques et les propriétaires forestiers privés et publics.

SRFB

Galerie du Centre, Bloc 2, 6^e étage
1000 Bruxelles
www.srfb.be

UNION NATIONALE DES ENTREPRISES DU BOIS

L'Union Nationale des Entreprises du Bois (UNEBO) est née de la volonté de la Fédération nationale des Négociants en Bois (FNN) et de la Fédération belge des Exploitants forestiers et des Marchands de Bois (FEDEMAR) de regrouper les fédérations de la filière belge du bois au sein d'une seule structure. Cette Union est composée de plusieurs chambres représentant chaque secteur et est régionalisée : l'Union régionale des Entreprises du Bois (UREBO) est son aile wallonne et bruxelloise francophone.

Actuellement, l'UNEBO et l'UREBO représentent les secteurs de l'exploitation forestière et du négoce de bois.

UNEBO

Rue de Birmingham, 225 / B4

1170, Bruxelles

www.unebo.be

WALLONIE BOIS

Créé en 1998, Le Centre de compétence Le Forem Wallonie Bois est le fruit d'un partenariat entre le secteur public de l'emploi et de la formation (Le FOREM) et le secteur privé dont le but est de développer la formation dans la filière bois. Il dispense des formations dans l'ensemble du secteur : production forestière, première et deuxième transformation, manipulation de machines à bois, mise en œuvre de produits finis, négoce, construction bois, etc.

Ces formations s'adressent aux professionnels, aux demandeurs d'emploi ainsi qu'aux enseignants et étudiants.

Dans ce cadre, Wallonie bois accueille les étudiants du Bachelor en construction option « technologie du bois ».

Wallonie Bois

Centre de Compétence

FOREM Formation Wallonie Bois

Zoning de Flohimont

Rue Fonteny Maroy 23

B- 6800 Libramont

www.formation-wallonie-bois.be